

La joie dans les chants inuit (Groenland oriental)

Nicole TERSIS & Christian PLANTIN

SEDYL-CNRS & ICAR/Université Lyon 2

Nous nous proposons dans cet article quelques observations sur l'expression et la construction de la joie en tunumiisut. Nous nous appuyerons pour cela sur deux corpus rassemblés respectivement par Paul Émile Victor et par Nicole Tersis. La joie est considérée comme une émotion centrale permettant d'approcher les émotions positives en général, dont nous étudierons le lexique et la syntaxe. La dernière partie porte sur les termes d'émotion comme organisateurs discursifs.

1. La joie comme émotion positive

1.1. La joie comme émotion de base positive

La *short list* d'Ekman (1993) admet seulement comme indiscutables émotions de base « fear, anger, disgust, sadness, enjoyment » (*ibid.* : 384) ; on note que la joie [enjoyment] est la seule émotion positive. Dans une publication ultérieure, il équilibre les listes d'émotions positives et négatives : « fear, anger, disgust, sadness, contempt, all negative emotions [...] amusement, pride in achievement, satisfaction, relief and contentment, all positive emotions » (Ekman 1999 : 45) ; d'après la liste figurant plus loin, à ces émotions positives il faut ajouter « excitement, [...] sensory pleasure » et aux négatives « embarrassment [...] shame » (*ibid.* : 55).

1.2. Émotion positive/négative, expérience du plaisir/déplaisir

En psychologie, certaines émotions sont dites *positives*, comme la joie, et d'autres *négatives*, comme la colère. L'expérimenteur d'une émotion positive est supposé éprouver du *plaisir*, celui d'une émotion négative du *déplaisir*. Cette opposition quoique largement reçue doit néanmoins être précisée. La positivité ou la négativité d'une émotion peuvent être évaluées selon plusieurs lignes. En psychologie de l'individu, du point de vue subjectif, le positif, correspond au plaisir (*ça fait du bien*), et le négatif au déplaisir (*ça fait mal*).

Du point de vue de la morale occidentale chrétienne, l'émotion positive est celle qui élève l'individu (émotion comme vertu), l'émotion négative ce qui l'abaisse (émotion vice). Un même sentiment sera évalué comme une émotion positive sous le nom de *fierté*, et comme une émotion négative sous le nom *d'orgueil* : la question relève du moraliste. On s'accorde à considérer que la *haine* est une émotion typiquement négative au niveau du groupe et de la société, mais elle peut certainement procurer du plaisir à son expérimenteur : la question relève du psychologue ou du psychanalyste. La colère, l'indignation peuvent être négatives du point de vue de l'individu (nuisible, augmentation de la pression artérielle), mais elles peuvent être positives si elles sont la source d'une transformation sociale justifiée. Nous considérerons le plaisir, la joie pris à abaisser et humilier celui qu'on déteste comme des émotions positives (voir 7.2.2.), même si cette joie serait peut être considérée négativement d'un point de vue moral.

Émotions positives et négatives forment structure. La joie que l'un éprouve de sa victoire (plaisir, positif) est le miroir de la fureur et de l'humiliation que l'autre éprouve de sa défaite (déplaisir, négatif) ; en outre, le premier expérimenteur peut jouir de l'émotion négative du second, et le second considérer que la jouissance du premier comme perverse. Nous considérons ainsi la compassion comme une émotion positive.

2. Le corpus de *Chants* – Les émotions positives dans la société d’Ammassalik

Le corpus qui servira de support à notre étude est l’ensemble des *Chants d’Ammassalik* recueillis en 1935 au Groenland oriental par Paul-Émile Victor ; ils ont été enregistrés et transcrits en tunumiisut, danois, français (Victor 1991). Ce corpus représente un témoignage remarquable d’une pratique qui a disparu. Nous utiliserons également le lexique en tunumiisut recueilli par Nicole Tersis (2008) à Tasiilaq¹. Les chants jouaient un rôle fondamental dans la société inuit traditionnelle (Hauser & Petersen 1985), ils faisaient partie de la vie quotidienne, ils accompagnaient les activités de chasse et de cueillette, ils participaient à la résolution des conflits entre les personnes, enfin ils intervenaient également lors des séances chamaniques, des rituels et des divertissements hivernaux.

Le corpus des 500 chants recueillis par P.-É. Victor sont en majorité des chants de duel *pisit* (lors d’affrontement devant la communauté réunie, soit une joute verbale entre deux personnes pour régler un différend) où s’expriment diverses émotions, peur, colère, tristesse, honte, jalousie, ... qui ont fait l’objet d’une analyse précédente. (Tersis & Plantin, sous presse). Mais on trouve également dans cet important corpus des chants désignés par le terme général *inngiitit*, des chants lyriques et de défoulement *aniqsaatit*, *appittiwaqtit*, des chants de divertissement *uaayiiNutit*, *tippatiqsiitit*, des incantations *siqqatit*, des chants de cajolage *aqaatit*².

Nous envisagerons tout d’abord l’expression linguistique des émotions positives à partir d’une sélection de verbes et de suffixes rencontrés dans les *Chants*, le lexique et quelques contes recueillis à Tasiilaq.

¹ Dénomination actuelle remplaçant le terme d’Ammassalik pour la ville du Groenland oriental.

² Nous n’avons pu avoir accès à l’enregistrement des chants, les textes figurent en annexe tels qu’ils apparaissent dans l’ouvrage de Paul-Émile Victor. Le renvoi aux chants désignés par P.-É. Victor est suivi de H (chant d’homme) ou de F (chant de femmes). Le tunumiisut distingue trois voyelles : *i*, *a*, *u* et onze consonnes : *p*, *t*, *s*, *k*, *q*, *m*, *n*, *ng* (nasale vélaire), *N* (nasale uvulaire), *w*, *y*. -*C* en finale du verbe ou des suffixes représente une consonne s’assimilant à la consonne suivante. Les correspondances avec l’orthographe sont les suivantes : *e = i*, *o = u*, *g = k*, *j = y*, *l = t*, *ng = η*, *nng = ηη*, *r = q*, *rng = N*, *ts = ss*, *v = w*.

3. Lexique des émotions positives

3.1. Verbes d'émotions positives

Comme nous l'avons vu, la joie peut être considérée comme un terme pivot des émotions positives. Nous donnerons ci-dessous quelques exemples de verbes d'émotions positives regroupés selon les différents constituants de la séquence émotionnelle, à savoir la source de l'émotion, l'état émotionnel et les manifestations de l'émotion (voir 4.). Nous y ajouterons leurs occurrences quand ils figurent dans les *Chants* ou encore dans le lexique et les contes.

Nous précisons entre parenthèses la catégorie du verbe : *V.* (–) indique un verbe à un seul participant, *V.* (+) indique un verbe à deux participants, et *V.* indique un verbe à un ou deux participants.

3.1.1. Termes évaluant une situation comme une source d'émotion positive

Ce sont par exemple les verbes suivants :

pinnaa- *V.* (+) trouver aimable, beau

- (1)³ *atiannaaC-* [*atianaq-nngit-* être triste-ne pas] *V.* (–) être beau, être magnifique
 'lorsque les narvals se sont mis à souffler
 je les ai trouvés merveilleux, c'est pourquoi je les chante' *Inngiit* H (p. 150)

Le fait remarquable est que les bases verbales évaluant un objet ou une situation comme source d'émotion positive (a), lorsqu'elles sont combinées à certains suffixes, correspondent à des états émotionnels (b)⁴.

- (a) *quya-naq-* [+*naq*-⁵ causer] *V.* (–) être agréable, être gentil, *guyanaq-tiq* [gentil-attributif]
 (2) (b) *quya-ngi-* [*-ngi-* transitif] *V.* (+) avoir du plaisir, aimer
 'ce jour là, j'étais tellement content' *Aqaat* F (p. 260)

³ Nous avons numéroté les exemples tirés des deux corpus de textes. Les exemples de Paul-Émile Victor figurent en annexe sous leur numéro. Les exemples lexicaux ne sont pas numérotés.

⁴ Plusieurs verbes d'émotions sont des formations dérivées avec les suffixes : *-siC-/suC-* 'éprouver', *+naq-* 'être la cause de', *-ngi/i-* 'considérer comme', *-nniC-* 'intransitif'.

⁵ Le signe + précédant le suffixe indique le maintien d'une éventuelle consonne finale de l'élément sur lequel porte la suffixation, le signe – précédant le suffixe indique la suppression de l'éventuelle consonne finale de l'élément sur lequel porte la suffixation.

3.1.2. Termes couvrant tout l'état émotionnel

Un certain nombre de termes couvre la totalité de l'état émotionnel :

- isima-ngik-* [pensée-être bon] V. (-) être joyeux, de bonne humeur
piima- [pi-juma avoir-vouloir] V. (+) vouloir, désirer
asa- V. (+) aimer, *asa-nnip-* V. (-) être amoureux
iiaa- V. (+) 1. garder pour soi ; 2. protéger, aimer
- (3) *nuannaq-* [*nuna-n(nir)* terre-être bon à] V. (-) être joyeux, être heureux
 'je soupire car le jour s'est levé sous un ciel clair
 et je suis content' *Inngiit* H (p. 149)
- (4) *pittiwaq-* [*pi-ttiwaq-* avoir-quantité] V. (-) être bien, être heureux
 'de quoi peut-on être si heureux ?' *Aqaat* F (p. 259)
- (5) *qiima-* V. (-) être content, de bonne humeur
 'grâce à lui (enfant) j'ai retrouvé ma bonne humeur
 j'ai de nouveau ma place parmi les miens' *Aqaat* F (p. 268)
- (6) *kaimiC-* V. (-) 1. persévérer ; 2. avoir plaisir à, aimer
- | | | |
|---|--|-----------------------------|
| <i>tamaani</i> | <i>inngi-ta-kkaayuit</i> | <i>tiwa-niq-mut</i> |
| ici | chanter-habituel-intensif.pl | jouer-nominaliseur-DIRECTIF |
| <i>kaimi-kkaayuit</i> | <i>tuqu-uya-naa-na-mit</i> | <i>qitam-mi</i> |
| avoir_plaisir-intensif.pl | mourir-contemporatif-quand-CAUSATIF-3Rpl | ciel-LOCATIF |
| <i>tiwa-ssaaq-taq-pu-t</i> | | |
| jouer-cesser-habituel-INDICATIF-3pl | | |
| 'ici sur terre, ceux qui trouvaient beaucoup de plaisir à chanter et jouer du tambour, quand ils sont morts, ils cessent de jouer du tambour' | | |
- Conte* (p. 136)

3.1.3. Termes décrivant une manifestation physique d'émotion

Il s'agit en particulier de rire et sourire (voir aussi soupirer en 6.1.) :

- ittaq-* V. (-) rire
- (7) *quuyu-* V. sourire
 'j'ai ri, j'ai souri
 lorsque mon adversaire a disparu,
 il a réapparu chez nous
 dans notre petite maison' *Pisiq* H (p. 147)
- (8) 'vous êtes jalouses d'une femme qui a toujours le *sourire*'
Appittiwaqtit F (p. 203)

3.1.4. Termes susceptibles de s'appliquer à tous les éléments de l'expérience émotionnelle

On peut rencontrer également des termes qui rendent compte en eux-mêmes des différents constituants de la séquence émotionnelle, c'est le cas de *pikkusuC-* :

- (9) *pikkusuC-* *V.* (-) être heureux (état), s'amuser (situation source, comportement consécutif à l'état), agir vite de façon enthousiaste (comportement consécutif à l'état)

aassaat *pikkusu-qqi-iaai-qaq !...*

à l'instant être heureux-encore-très-beaucoup.INDICATIF.3sg

'à ce moment-là comme *il était heureux ! ...*

tiwa-niq-mut

kaimi-kkaayuit

jouer-nominalisateur-DIRECTIF avoir plaisir-intensif.pl

Ils *prisent un grand plaisir* à jouer et chanter' *Conte* (p.149)

3.1.5. Le cas de la compassion

La notion d'empathie fait de l'émotion une réalité radicalement interactionnelle. L'empathie est la capacité de partager l'émotion de l'autre (se sentir joyeux à côté d'une personne joyeuse, etc.) ; la compassion ressentie devant un malheur qui frappe l'autre est un cas de sympathie. La compassion est en général corrélative de la détresse, mais pas forcément : on peut éprouver de la compassion pour une personne qui se trouve très bien ; c'est une question d'analyse partagée ou non de la situation. La compassion est typiquement une émotion socialement positive au sens où elle renforce la cohésion du groupe.

L'expression de la compassion est présente dans les chants :

- (10) *natti-i-* [-i/-ngi- transitif] *V.* (+) être responsable de qqun, s'occuper de qqun avec affection, avoir pitié, avoir de la compassion, *nattinnaq-* [+naq causer] *V.* (-) être pitoyable, causer l'affection, la responsabilité
'je vais me défendre
car je trouve que *je suis à plaindre*' *Aniqsaat* F (p. 198)
- (11) *naakkii-* *V.* (+) avoir pitié, avoir de l'affection, de la compassion
'ceux avec qui j'habite ne *m'aiment* plus
ils me traitent comme si j'étais un sorcier' *Pisiq* H (p. 49)

3.2. Suffixes subjectifs-affectifs

Nous récapitulons quelques caractéristiques de la sémantique de l'émotion qui se manifestent par des suffixes. Nous sélectionnerons quelques-uns de ces suffixes en relation avec les traits sémantiques dégagés.

3.2.1. Suffixe marquant un être, une situation, une action, comme source d'émotion positive

+*niq*- être bon, être agréable à

tusaq-niq-pu-q

entendre-bon à-INDICATIF-3sg

'c'est agréable à entendre'

+*naq*- engendrer un sentiment positif ou négatif

asa-naq-pu-q

aimer-causer-INDICATIF-3sg

'il est aimable'

-*ngaik*, +*ngiiu(k)* petit, gentil, cher

ataata-aik

père-cher

'cher père'

Ces suffixes à valeur diminutive-affective occupent une place à part dans la mesure où ils sont répétitifs dans le discours oral des chants et des contes. Leur occurrence, au niveau du paragraphe, assure à la fois une cohérence dans le texte oral, d'un énoncé à l'autre, tout en mettant en jeu le point de vue du narrateur. Ils font partie de la stratégie discursive en relation avec la subjectivité et l'affectivité.

- (12) *uqa-ayaqtiq-pi-i-wa-kkin-ngiiu* *qimaa-nian-ngiiu-ngut*
 dire-aller-lieu-être-INDICATIF-1sg.2sg-gentil fuir-INJONCTIF-gentil-2sg
 'je te dis, toi charmante (femme), tu dois fuir, toi la charmante' *Conte* (p. 157)

3.2.2. L'émotion est liée à une variation d'excitation

Les suffixes intensifieurs ne sont pas des termes d'émotions mais ils figurent dans l'expression de l'émotion, soit par exemple :

-*kaik* très, augmentatif positif ou péjoratif

ii-nngiwa-kaik

personne-gentil-très

'très gentille personne'

3.2.3. Exclamatifs

Les exclamatifs et le vocatif sont liés à l'intensité émotionnelle :

- (13) -*V* vocatif
kattima-a *ititiaq-tiwa-kai-i !*
 en bas.de-2sg.vocatif iceberg-gros-très-2sg.vocatif
 'ô grand iceberg en bas !' *Conte (p. 188)*
- ngaaq* exclamatif-intensif
asiina itti-qquqtu-si-ngaaq !
 comme maison-avoir grand-ATTRIBUTIF-intensif
 'comme il a une grande maison !'

3.2.4. Passage de l'émotion à la disposition émotionnelle

Le suffixe +*niqtu*- 'être habituel' a une valeur fréquentative. À partir d'un terme d'émotion locale, il produit une humeur, un trait de caractère permanent :

quuyun-niqtu-kkaayuk
 sourire-être habituel-qualificatif
 'celui qui sourit beaucoup'

3.2.5. Le suffixe marque une émotion comme une source interne

C'est le cas du suffixe -*siC*- 'éprouver un sentiment' ; ce suffixe est présent dans les formations dérivées des verbes d'émotions.

kaimi-i-sup-pu-q
 avoir plaisir à-trouver-éprouver-INDICATIF-3sg
 'il aime bien qqch'

4. Les termes d'émotion comme organisateurs discursifs

Nous cherchons à rendre compte de l'aspect pervasif de l'émotion dans le discours, ce qui se traduit, sur le plan linguistique par l'existence d'un niveau sémantique spécifique, supra-phrastique, celui de la cohérence émotionnelle.

L'émotion sera considérée comme un facteur de cohérence discursive, et les termes d'émotion comme des organisateurs discursifs, c'est-à-dire comme des termes qui structurent une unité de discours possiblement supérieure à l'énoncé, la séquence émotionnelle (voir Plantin 2011 ; 2015).

Mais l'émotion peut être présente et jouer son rôle structurant en l'absence de termes d'émotion.

L'émotion sans terme d'émotion se manifeste à travers la description d'une situation, d'un mode de comportement, verbal (exclamation) ou non verbal (rester couché), ou par un mode d'action. Nous prenons à la lettre le terme *expérenceur* : l'émotion est une expérience globale, complexe, quelque chose dont on *fait* l'expérience (ou, plus simplement, que l'on *expérence*⁶) et non pas la simple empreinte dans la psyché d'une situation passivement subie. L'émotion s'expérence selon des scénarios spécifiques à chacune d'elles.

Le fait de lier *l'émotion* à un événement distingue l'émotion d'autres états mentaux affectifs, comme *l'humeur* ou le *caractère*, qui ne sont pas liés à des événements externes assignables.

Une séquence émotionnelle est constituée par le tout de l'expérience émotionnelle, elle comprend les éléments suivants : un *expérenceur* (ou expérient) ; un *événement disruptif* interrompant l'action en cours de l'expérient et ouvrant la séquence ; une *émotion*, déclarée ou inférable ; une description de *l'état physique* de l'expérient et de son *comportement* sous le coup de l'émotion qui entrent dans des stratégies de gestion de l'émotion en vue de sa *résolution*.

En d'autres termes, on explique, on justifie, on rend accessible à l'autre une émotion en la liant à une situation appréhendée et décrite sous un certain angle. D'autre part, on explique, on excuse une action en la faisant dériver d'une émotion. En français, les expressions « sur le coup de *l'émotion*, dans ma [*surprise, colère...*], tout à ma [*joie...*], je ... » introduisent des comportements ou des actions dérivées de l'émotion.

L'étude des verbes psychologiques (verbes d'émotion), utilise des énoncés d'émotion, articulant l'expérenceur, la source à l'émotion elle-même. Elle exprime, au niveau de l'énoncé, une séquence émotionnelle, toutefois incomplète puisqu'il lui manque l'expression de l'état physique, du comportement et des démarches de résolution de l'expérient. En

⁶ Nous rattachons ainsi le substantif à la série « *expérencer*, avec les dérivés *expérenceable* et *expérentiel* » que S. Maldérieux (2012 : 1012) souhaite « introduire en français ».

particulier, l'absence de ces deux derniers éléments contribue à entretenir une image figée de l'émotion comme état passif de l'expérient soumis à une source, et ne rendent pas compte de la dynamique émotionnelle.

Les séquences émotionnelles se différencient selon plusieurs dimensions.

– lorsqu'elle développe une seule émotion, on parlera de séquence mono-émotionnelle (simple, élémentaire) ; la séquence pluri-émotionnelle trace un parcours émotionnel où s'enchaînent plusieurs émotions. Elle articule des sous-séquences simples.

– les micro-émotions sont typiquement les petites émotions des interactions ordinaires ; elles apparaissent et disparaissent rapidement dans la conversation, elles ne sont pas mémorisées, et le niveau thymique antérieur est récupéré à l'identique. Les grandes émotions sont des émotions longues, sont mémorisées, thématiques, les comportements et actions qui leur sont attachés peuvent correspondre à des restructurations de la personnalité. Les grandes émotions sont réactivées en discontinu et font l'objet de récits.

– l'émotion peut être actuelle ou rapportée. L'émotion actuelle est contextuelle, elle se développe dans le cours de l'action, dont elle fait partie. Les récits d'émotion rapportent une émotion dont l'origine n'est pas dans le contexte immédiat.

L'étude de la séquence émotionnelle suppose un corpus. Il est possible de construire des corpus dans l'intention spécifique d'étudier tel ou tel phénomène, par exemple une émotion. Les chants et les contes n'ont pas été construits à cette fin, mais il nous a semblé que leur « densité émotionnelle » en faisait des objets pertinents pour une étude des émotions.

5. Les sources et l'expression de la joie

Dans les *Chants*, les émotions sont rapportées, la séquence est racontée, on a donc affaire à divers récits ou descriptions d'émotion.

Les sources suivantes sont évoquées en liaison avec la joie, dans les chants ou dans les contes ; la liste n'est évidemment pas exhaustive.

- beau temps (14) (15)
- beauté : beauté du monde et de la nature, amour du pays, beauté de l'été, beauté de la femme (18) (19) (20) (23) (24)
- obtenir du gibier, obtenir de la nourriture en abondance (17)
- danser et jouer du tambour, expression et source de joie (22)
- composer un chant de duel, l'emporter dans un duel, faire peur à l'adversaire (16)
- avoir un enfant (25)
- dans les contes, revoir les morts est source de joie (21)

6. Séquences simples - émotions exprimées et émotions inférées

Ce paragraphe porte sur les divers types d'énoncés d'émotions, qui peuvent soit figurer directement dans le texte, autour d'un terme d'émotion, ou qui doivent être reconstruits, sur des bases et des techniques différentes. Nous considérons des séquences émotionnelles simples, mais les mêmes mécanismes d'expression directe et indirecte jouent dans les séquences complexes.

6.1. Émotion exprimée explicitement

L'émotion peut être exprimée explicitement par un terme d'émotion (*heureux, content*) dans un énoncé d'émotion :

- (14) [expérienceur, émotion, source]
 'j'aime bien notre pays (*nuani-*)
 je suis heureux quand il fait beau (*sila*)
 je suis content quand le temps s'éclaircit' *Pisiq* H (p. 35-36)
- (15) [expérienceur, manifestation physique, source, émotion]
 'je soupire
 car le jour s'est levé sur un ciel clair
 et je suis content (*nuannaq-*)' *Inggiit* H (p. 149)

6.2. Émotions reconstruites

L'émotion est reconstruite à partir d'une formule optative. L'expérienceur désire, souhaite quelque chose qui lui procurera une émotion positive ou lui évitera une émotion négative :

- (16) ‘si seulement ils passaient me prendre !
si seulement les umiaq (bateau collectif) passaient me prendre !’
Inggiit H (p. 149)
- (17) ‘si seulement je pouvais prendre quelque chose à la chasse !
si seulement je pouvais capturer un phoque !
si seulement je pouvais chanter en duel contre lui !’ *Pisiq H (p. 35-36)*

L’émotion est reconstruite à partir d’une schématisation positive de la source :

- (18) ‘ce monde est beau (*atiannaa*)
cette terre est belle
ce printemps est beau
ces lieux sont beaux
les sommets des montagnes se touchent, c’est beau
ce monde est beau’
Inggiit H (p. 219)

‘Être beau’ n’est pas un prédicat d’émotion, mais une schématisation d’un état de choses comme source d’une émotion positive, que nous désignerons comme de la *JOIE*. Les petites capitales notent que l’émotion n’est pas désignée directement dans le texte, mais reconstruite.

- (19) *mannginni-ngiwaq-tiwaq-ni*
été-être beau-intensif-locatif
‘il faisait un très bel été’
Conte (p. 143)
- (20) *nutiakkaa quni-iyaa-i-qaq*
femme être beau-très-beaucoup
‘la femme était vraiment très belle’
Conte (p. 176)
- (21) *tattaatta-ngii tuqunikut taki-waat*
chance-dit-on morts voir.INDICATIF.3sg.3pl
‘on raconte que c’est une chance que (la vieille femme) ait vu les morts’
Conte (p. 139)

L’émotion est reconstruite à partir d’une description d’une action ou d’un mode d’être, de l’expérimenteur :

- (22) *tiwaqniq-mut kaimi-kkaanguit*
jouer-vers avoir plaisir-intensif.pl
‘ils trouvaient beaucoup de plaisir à chanter et jouer du tambour’
Conte (p. 136)
- (23)[...] *sila manna miissi-natiwaq-tu-ngu*
monde ici ressentir-ependant-CONCOMITANT-3sg [...]
‘lorsque je suis monté, j’ai grimpé jusqu’au sommet,
j’ai contemplé le monde’
Pisiq H (p. 147)

L'état émotionnel est reconstruit à partir du verbe *ressentir* (de façon positive, soit "contempler").

D'une façon générale, la méthode de reconstruction est fondée sur les données d'un ou de plusieurs dictionnaires. On recherche si dans la « définition » du mot, c'est-à-dire dans les différents discours que le dictionnaire associe au mot, figurent des termes d'émotion. S'il s'en trouve, on peut reconstruire un énoncé d'émotion. On exploite également les termes d'émotion de « niveau 2 », c'est-à-dire figurant dans la définition d'un terme servant à la définition du mot considéré.

Par exemple, en français, le verbe *contempler* renvoie à un sujet qui « [considère] avec une assiduité qui engage les sens (visuel, auditif) ou l'intelligence un objet qui est ou peut être digne d'admiration » (*TLFi*, article *Contempler*). Le terme *admiration* est lui-même défini comme un « sentiment » : « sentiment d'étonnement mêlé de plaisir exalté et d'approbation » (*TLFi*, article *Admiration*). On peut ainsi attribuer de l'*ADMIRATION* au locuteur⁷ devant le monde, et on retrouve la formule [expérienceur (locuteur), émotion (*ADMIRATION*), source (monde, sila)].

Comme dans le cas précédent, dans le chant suivant, le syntagme « trouver merveilleux » (ligne 20) permet d'inférer de l'admiration. Il permet en outre de reconstruire une séquence simple complète.

- (24) 15. 'Je vais chanter les narvals
 16. au large d'Apulileeq
 17. au large d'Apulileeq.
 18. Lorsque les narvals se sont mis à souffler
 19. lorsque les narvals se sont mis à souffler
 20. je les ai trouvés merveilleux, c'est pourquoi je les chante'

Inngiit H (p. 150-151)

La séquence émotionnelle articule ici non seulement l'expérienceur (locuteur), l'émotion (*ADMIRATION*), la source (les narvals qui soufflent), mais la manifestation même de l'émotion « je les chante ». Nous avons analysé un récit lyrique d'admiration devant le spectacle de la nature particulièrement impressionnant dans Tersis & Plantin (2015).

⁷ D'après Descartes *l'admiration* est la première des « six passions primitives » (Descartes 1649/1988 : 195). Ces six passions primitives sont « *l'admiration, l'amour, la haine, le désir, la joie et la tristesse* ; [...] toutes les autres sont composées de quelques-unes de ces six, ou en sont des espèces » (*ibid.*). Il semble que cette gamme convient bien à la situation inuit.

7. Séquences émotionnelles complexes

Dans les cas précédents, la séquence correspond à l'expression directe ou indirecte de l'émotion dans une séquence émotionnelle simple mono-émotionnelle. Dans les cas suivants, la séquence est complexe, il s'y exprime une dynamique de l'état émotionnel.

7.1. Passage d'un état émotionnel, négatif à un état positif

qiima- V. (-) être content, de bonne humeur

- (25) 1. 'Grâce à lui je ne suis plus morose
 2. grâce à lui (enfant) j'ai retrouvé ma bonne humeur
 3. j'ai de nouveau ma place parmi les miens
 4. j'ai retrouvé la paix
 5. lorsqu'il est revenu'

Aqaat F (p. 268)

L'expérienceur est la chanteuse, à l'origine de la transition émotionnelle il y a la naissance d'un garçon. La morosité laisse place à la bonne humeur (voir 2.), exprimée directement (ligne 2), indirectement par les ligne 3 et 4.

Comme (24), la séquence lyrique suivante est extraite d'un chant de duel. Il s'agit d'un chant de triomphe, où le chanteur célèbre sa propre force. La célébration de soi est le strict pendant du mépris affiché pour l'adversaire ; c'est une sorte d'argumentation positive « *ad personam* » à soi-même.

- (26) 1. 'Je célèbre ma santé retrouvée en composant un chant
 2. je célèbre ma santé retrouvée en chantant.
 3. J'ai failli m'effondrer à cause de quelque chose d'invisible
 4. j'ai failli m'effondrer à cause de quelque chose d'invisible.
 5. J'ai recouvré la santé, je m'en suis sorti
 6. je me suis remis d'une grave maladie.
 7. Tu célèbres ta santé retrouvée en chantant
 8. tu célèbres ta santé retrouvée en composant un chant de duel
 9. tu as failli t'effondrer à cause de quelque chose d'invisible
 10. tu as failli t'effondrer à cause de quelque chose d'invisible
 11. tu as retrouvé la santé, tu t'en es sorti
 12. tu t'es remis d'une grave maladie.
 13. Comment se fait-il que rien ne puisse t'abattre ?
 14. Comment se fait-il que rien ne puisse avoir raison de toi ?
 15. Certains seront contrariés à cause de toi
 16. certains seront indifférents à ton égard'

Pisiq H (p. 94-95)

7.2. Des émotions corrélatives

Certaines émotions sont autonomes, par exemple la joie devant un paysage, est en son principe indépendante de l'émotion des autres personnes partageant la même situation. D'autres émotions vont par paires, elles sont corrélatives et complémentaires. C'est par exemple, le cas de colère qui a pour but de produire de la peur, chez sa cible.

7.2.1. Émotion positive de l'un, émotion négative de l'autre.

Se moquer est un verbe renvoyant à un ensemble d'actions verbales et non verbales cherchant à provoquer une émotion négative chez la cible de la moquerie : "X humilie Y en/par ses moqueries", soit "Agent + humilie + Expérienceur + Source (les moqueries)". *Se moquer* est défini par le terme *plaisanter*, lui-même défini par le terme d'émotion *gaîté*; (TLFi, articles *Moquer* ; *Plaisanter* ; *Gaîté*) ; on peut donc attribuer linguistiquement cette émotion positive au locuteur. Par exemple, dans le chant de duel suivant, le chanteur raille, rit et fait rire les autres aux dépens de son adversaire.

itaaNutii- V. se moquer

- (27)
1. 'Je ne sais pas vraiment
 2. si je dois chanter ou non
 3. car je ne connais pas vraiment la raison
 4. tu es de la famille de ma femme
 5. tu es le cousin germain de ma femme.
 6. On dit qu'il vient au duel de chant lui qui dodeline
 7. on dit qu'il vient au duel de chant lui le gros lump !
 8. C'est vrai qu'il ressemble à un gros lump
 9. avec son gros ventre
 10. c'est vrai qu'il ressemble à un gros lump
 11. avec son gros ventre'

Pisiq H (p. 146-147)

7.2.2. « Schadenfreude » : se réjouir du mal des autres

- (28)
1. 'J'ai entendu dire
 2. j'ai entendu dire que Kalinga
 3. que Kalinga a un comportement insolite
 4. il est très méfiant.
 5. Je ne sais que répondre
 6. il n'y a rien à répondre à Kalinga.
 7. Uunneeq n'est rien [Uunneeq = je, le chanteur]
 8. mais c'est lui qui doit répondre
 9. il ne sait rien.

10. J'ai pourtant entendu dire
11. que, quand ta femme allait accoucher pour la première fois
12. vous avez fait la fête autour d'une outre pleine de bonnes choses.
13. Ils auraient tellement voulu un fils, un bon pourvoyeur.
14. Ils auraient tellement voulu un fils, un bon chasseur !
15. Ça ne sera pas le cas
16. il n'y aura pas d'enfant
17. elle n'a servi à rien, cette fête autour de l'outre' *Pisiq H* (p. 84-85)

Le dernière séquence démolit l'appelant de façon beaucoup plus dure, qui nous semble inexpiable : « tu es marqué par le malheur ».

7.2.3. Résistance à l'humiliation et la fierté

Comme la joie, la fierté est une émotion positive, une satisfaction tirée de soi-même. Dans le chant de duel suivant, elle est menacée par un adversaire méprisant et cherchant à humilier.

- (29)
1. 'Ilinngivakkeerngooq veut chanter contre moi.
 2. Quelle raison as-tu ?
 3. Tu n'en as aucune.
 4. Me mépriserais-tu ?
 5. Te moquerais-tu de moi ?
 6. Il se peut que tu me méprises
 7. car tu as plusieurs frères et sœurs
 8. et moi, je suis fils unique.
 9. Mais je n'ai pas peur de toi
 10. tu n'es pas plus grand que moi' *Pisiq H* (p. 91)

C'est un chant d'appelé contre l'appelant, Ilinngivakkeerngooq (ligne 1). Le schéma argumentatif de ce chant est le suivant ; on remarquera l'importance de l'argumentation justifiant les émotions :

(i) On doit donner des bonnes raisons pour appeler quelqu'un au duel, or l'appelé dénie tout motif matériel à l'appelant (lignes 2 et 3).

(ii) L'appelé attribue à l'appelant un motif psychologique, un sentiment de *mépris*, dont la *moquerie* est la manifestation publique (lignes 4 et 5).

(iii) Ce sentiment est lui-même justifié par un fait utilisé comme une bonne raison, *tu as plusieurs frères et sœurs et moi, je suis fils unique* (lignes 7 et 8)⁸. L'argumentation procède par une chaîne d'inférences

⁸ Une autre culture infèrerait d'autres sentiments de cette opposition : on envie le fils unique (*il aura tout l'héritage*) ou on le plaint (*il ne peut pas jouer avec ses frères et sœurs*), etc.

implicites : A a plusieurs frères ; B n'en a qu'un ; donc A est supérieur à B⁹ ; donc [A *méprise* B] (ligne 4) et [B *a peur* de A] (ligne 9), *mépriser* et *avoir peur* étant donnés ici comme des sentiments corrélatifs¹⁰.

(iv) L'appelé réfute cette construction en deux temps : d'abord, une dénégation du sentiment qu'il suppose que l'autre lui attribue : "même pas peur" ; et justification de cette absence de peur par un autre argument, la taille physique. De *tu n'es pas plus grand que moi* (ligne 10), on infère explicitement *je n'ai pas peur de toi* (ligne 9).

8. Conclusion

En tunumiisut (Groenland oriental), le lexique de la joie présenté ici s'appuie sur une sélection de verbes en relation avec les constituants de la séquence émotionnelle. Les suffixes de la langue jouent également un rôle essentiel : ils sont très présents dans les verbes d'émotion et ils permettent à une même base verbale d'exprimer, selon le suffixe, le déclencheur de l'émotion ou encore l'état émotionnel.

L'étude linguistique de l'émotion est fondée sur l'étude des termes d'émotion mais ne s'y limite pas. L'émotion structure la parole. L'unité de l'étude de l'émotion est la séquence émotionnelle.

La séquence émotionnelle simple articule, dans un texte de dimension indéterminée, l'expérimenteur, la source, l'émotion (exprimée ou inférée) et différents comportements de l'émetteur. La séquence émotionnelle complexe peut correspondre à une histoire individuelle, l'évolution d'un même expérimenteur à travers différentes émotions ou à différents expérimenteurs en interaction.

L'analyse d'un corpus de chants du Groenland oriental a révélé le rôle des sentiments positifs et de la joie dans la société inuit traditionnelle qui se manifestait également à travers les rituels et divertissements hivernaux en réduisant les tensions, les conflits et la peur par l'humour et la plaisanterie.

⁹ Supérieur du point de vue social ; les Inuit pratiquaient l'eugénisme social (élimination des faibles) ; donc être un *objet de mépris* est une menace inchoative, dont il faut se libérer.

¹⁰ Dans la culture occidentale, le sentiment corrélatif du mépris est plutôt le « sentiment d'être blessé ». Dans tous les cas, on voit que les émotions sont des construits argumentatifs et des réalités interactionnelles

Abréviations

1=1^e personne ; 2=2^e personne ; 3=3^e personne ; pl=pluriel; R=réfléchi ; sg=singulier ;
V. = verbe.

Références

- DESCARTES, René. [1649] 1988. *Les passions de l'âme*. Paris: Gallimard, Tell.
- EKMAN, Paul. 1993. Facial expression and emotion. *American Psychologist* 48. 4: 384-392.
- EKMAN, Paul. 1999. Basic emotions. *The handbook of cognition and emotion*, Dalglish T. & Power T (eds), 45-60. Chichester: John Wiley.
- HAUSER, Michael & PETERSEN, Hans Christian. 1985. *Kalaallit inngerutaannik nipilersortannerannillu immikkoortiterineq / Klassifikation af Traditionel grønlandsk music / Classification of Traditional Greenland music*. Copenhagen: Meddelelser om Grønland, Man & Society 7.
- MADRELRIEUX, Stéphane. 2012. Expérierer. *Critique* 787, 1012-1013. <<http://www.cairn.info/revue-critique-2012-12-page-1012.htm>>
- PLANTIN, Christian. 2011. *Les bonnes raisons des émotions. Principes et méthode pour l'étude du discours émotionné*. Berne: Peter Lang.
- PLANTIN, Christian. 2015. Emotion and Affect. *The International Encyclopedia of Language and Social Interaction*, Tracy K., Ilie C. & Sandel T. (eds). Boston: John Wiley & Sons.
- TERSIS, Nicole. 2008. *Forme et sens des mots du tunumiisut. Lexique inuit du Groenland oriental*. Paris: Peeters, Arctique 9.
- TERSIS, Nicole, GROVE, Arnaq & BOYD, Raymond. (sous presse). *Paroles et gestuelle. Un conteur inuit du Groenland oriental. Words and gesture. An Inuit storyteller in East Greenland*. Paris: Peeters, Arctique 11.
- TERSIS, Nicole & PLANTIN, Christian. (sous presse). Les émotions dans la langue et les chants inuit. *Le langage de l'émotion. Variations linguistiques et culturelles*, Tersis N. & Boyeldieu P. (eds). Paris: Peeters.
- VICTOR, Paul-Emile. 1991. *Chants d'Ammassalik*. Copenhagen: Meddelelser om Grønland; Man & Society 16.

Annexe

- (1) *qialivartivit qartertalemala
aliangingakkut anersaajakka*
- (2) *taamani qujanakkannut*
- (3) *aveqqimilivua nittiimilivua attaqqittartinik qaartilertarmat
uanganngivarti nuannaarsaleq*
- (4) *atta kisi pittivarnagajeraa*
- (5) *taattumangiijugajik qiimmatsikkikkaarnga
ilakka ilaalilerngaat*
- (7) *ittagajikkiivua quujugajikkiivua
ivingarnga tammarnгимmat
kangittini iliivinnarnгимmat
ittaajippunngoornguna iingilertingoorngooq*
- (8) *quujutsiarateq ningartarpatsi*
- (10) *immiik serniilanga
immiik nattiilanga*
- (11) *attinnguarsivartiva eqqarsinnut
nakkernanginnaarngama*
- (14) *silavuttuttaarnganna nuaninngiva
silangippattaarnganna nuaninngiva
attaqqippattaarnganna nuaninngiva*
- (15) *aveqqimilivua nittiimilivua
attaqqittartinik qaartilertarmat
uanganngivarti nuannaarsaleq*
- (16) *immaraangina kattivarippaangga
umiarpattivit kattivarippaangga*
- (17) *immaralittaarnganna pilartini
immaralittaarnganna angilartini
immaralittaarnganna inngeralini*
- (18) *alianaalivi aniivittivaq manna
alianaalivi nunarngaartivaq manna
alianaalivi arnaanertivaq manna
alianaalivi nunarngaartivaq makki
inngiivittivat makki kuneqqaartininngivat alianaalivi
aniivittivaq manna alianaalivi*

- (23) *sila manna miitserngalivartungu*
sila manna siaringalivartungu
- (24) 15. *anersaartakka qialivartivit*
16. *Apuliliittu saatsaani*
17. *Apuliliittu soorngatsaani*
18. *qialivartivit nipaalermala*
19. *qialivartivit qartertalermala*
20. *aliangingakkut anersaajakka*
- (25) 1. *taattumanngiijugajik saammaaraarnga*
2. *taattumanngiijugajik qiimmatsikkikkaarnga*
3. *ilakka ilaalilerngaat*
4. *isimannaanngiijugajinga isimannaajaarnga*
5. *tamakkersimalinga tamakkeqqitsarsimalinga*
- (26) 1. *tiisaasoortua pitsilersiva*
2. *tiisaasoortua inngilersiva*
3. *ortoqqaqqiarngimmanga mannaanartiit*
4. *ortoqqaqqiarngimmanga aserseertuut*
5. *immunigiittaartiva makkileqqagiittaarpai*
6. *immunigiittaartiva qeqquleqqagiittaarpai*
7. *tiisaasoortulit inngilersilit*
8. *tiisaasoortulit pitsilersilit*
9. *ortoqqaqqiarngimmalit mannaanartiit*
10. *ortoqqaqqiarngimmalit aserseertuut*
11. *immunigiittaartil makkileqqagiittaarpiik*
12. *immunigiittaartil qeqquleqqagiittaarpiik*
13. *soorsooq ilaana ortukkarsinnanngikkaalit*
14. *soorsooq ilaana pikkarsinnanngikkaalit*
15. *iivitti ilaanni ukkornannginnavit*
16. *iivitti ilaanni qittinnannginnavit*
- (27) 1. *nangarngajittartiva tarsimaajittartiva*
2. *perngalittuarnerpua ivingalittuarpua*
3. *manna manna narngattilivalungu*
4. *nuliama ilaaniarmalit*
5. *nuliama ittiiniarmalit*
6. *ilaangii ivilerpoq qaartisaarterngooq ivilerpoq*
7. *ilaangii ivilerpoq nipsisartivarterngooq ivilerpoq*
8. *soortulu ilaana nipsisartivarternguna*
9. *naaqqertorngajittaarteq*
10. *soortulu ilaana nipsisartivarternguna*
11. *agivaqqertorngunarmeeq*

- (28)
1. *taava tusartarparnga*
 2. *Kalinga tusartarparnga*
 3. *Kalingangii attanartalgajik*
 4. *kitterseerngajerileq miitsiveerngajerileq*
 5. *akkisitsaratsanngilaq*
 6. *Kalingalii akkisitsaranngilaq*
 7. *Uunneeq pertiinngitseq*
 8. *akkisiniartii*
 9. *nalinngettaniartii*
 10. *isiippa tusarnginga*
 11. *nuliatti qaleqqarngatsivit*
 12. *immikkammik pisaarngilerattisi*
 13. *ernitsanni pilarannamminngeeq*
 14. *ernitsanni angilarannamminngeeq*
 15. *taama sutsaranngilaq*
 16. *qilernatsaranngilaq*
 17. *immikkammik pisaarngilerannaraaq*
- (29)
1. *Ilinngivakkeerngooq ivileriaanga*
 2. *kisiina patsisiniarpiik*
 3. *patsisitsaranngaalit*
 4. *qasanginnarnerparma*
 5. *mittanginnarnerparma*
 6. *silammik qasannaajik*
 7. *amertaannguaringit*
 8. *uanga kiserngaajik*
 9. *ersiingimanngilangit*
 10. *uattut attiingavit*

